



En autisme, la proportion de la déficience intellectuelle varie entre 13% et 84%! Aussi bien dire qu'il n'y a pas de consensus! Des lignes directrices pour mieux évaluer l'intelligence des enfants autistes sont donc nécessaires.

Évaluation des tout-petits :

L'importance d'une approche multi-méthodes et alliant différentes perspectives

Par ÈVE PICARD

Les enjeux associés à l'évaluation du fonctionnement intellectuel des enfants autistes

L'évaluation de l'intelligence autistique comporte de nombreux défis, et ce, particulièrement avec les enfants autistes d'âge préscolaire qui ne parlent pas ou très peu (minimalement verbaux). Tout d'abord, la majorité des mesures de l'intelligence utilisées requièrent de fournir des réponses verbales ou de comprendre des consignes qui sont données verbalement et s'appuient sur un modèle de développement « typique » non adapté au développement autistique. Ainsi, si l'on se fie uniquement à leurs performances à ce type de test, on pourrait croire à tort qu'ils sont moins intelligents, alors qu'en fait, certains tests ne semblent tout simplement pas adaptés pour eux.

L'évaluation du fonctionnement intellectuel en recherche

Considérant les difficultés à bien évaluer les enfants autistes sur le plan de l'intelligence, on peut se demander de quelle manière cela se répercute en recherche. Tout d'abord, afin de bien documenter et caractériser leurs

groupes d'enfants autistes, les chercheurs se basent notamment sur leur niveau d'intelligence tel que mesuré par une évaluation. Or, en raison des difficultés associées à celle-ci, on relève fréquemment des résultats de recherche incohérents et difficilement comparables entre eux. De plus, les difficultés associées à l'évaluation de l'intelligence en autisme semblent mener bien souvent à une sous-estimation de leur potentiel intellectuel ou ultimement à leur exclusion des études. L'ensemble de ces enjeux influence la proportion d'enfants autistes que l'on considère comme présentant un retard de développement ou une déficience intellectuelle. En autisme, la proportion de la déficience intellectuelle varie entre 13% et 84%! Aussi bien dire qu'il n'y a pas de consensus! Des lignes directrices pour mieux évaluer l'intelligence des enfants autistes sont donc nécessaires.

Des chercheuses du Groupe de recherche en autisme de Montréal se sont intéressées à cette problématique et ont réalisé une étude pour examiner dans quelle mesure l'utilisation de différents outils largement utilisés en clinique et en recherche affecte la proportion d'enfants autistes identifiés comme présentant un retard de développement.



Méthodologie

Les chercheuses ont documenté le fonctionnement intellectuel et adaptatif d'une cohorte de 64 enfants autistes et 73 enfants neurotypiques âgés entre 28 et 69 mois. La majorité des enfants autistes étaient considérés comme étant minimalement verbaux. Le fonctionnement intellectuel a été mesuré à l'aide de l'Échelle d'apprentissage précoce de Mullen (MSEL), une batterie de tests à compléter avec l'enfant, et le fonctionnement adaptatif a été évalué à l'aide d'une entrevue téléphonique avec le parent en utilisant le *Vineland Adaptive Behavior Scales-Second Edition* (VABS). Le VABS évalue notamment les comportements adaptatifs de la vie quotidienne (ex. : autonomie personnelle, hygiène), la communication (ex. : à l'oral, à l'écrit) et la socialisation (ex. : relations interpersonnelles, jeu).

Cette approche multi-méthodes (deux outils) et multi-informateurs (la performance de l'enfant à un test cognitif administré par un clinicien et le fonctionnement adaptatif de l'enfant rapporté par le parent) visait à bien caractériser le potentiel intellectuel des enfants, et ce, dans différents contextes (dans une salle d'évaluation versus dans le quotidien à la maison).

Quels sont les résultats?

Tel qu'attendu, les enfants neurotypiques ont obtenu des profils cognitifs et adaptatifs relativement homogènes alors que les enfants autistes ont obtenu des profils hétérogènes caractérisés par des **forces sur le plan visuel** et des **faiblesses sur le plan verbal**.

Bien que la majorité des enfants autistes de l'échantillon soient considérés comme minimalement verbaux, **33% d'entre eux ont obtenu des scores dans la moyenne** tant au niveau du fonctionnement intellectuel qu'au niveau du fonctionnement adaptatif. Le développement de ces enfants est donc considéré comme typique.

Ensuite, **41% ont obtenu un score déficitaire de fonctionnement intellectuel** tel qu'évalué dans un contexte standardisé (salle d'évaluation), **mais un score dans la moyenne de fonctionnement adaptatif** tel que rapporté par un parent, et donc, basé sur les habiletés de l'enfant dans un contexte familial (maison). Si l'on considère un seul score, les capacités de ces enfants autistes risquent d'être sous-estimées.

Seulement **23%** des enfants autistes de l'échantillon ont obtenu des **scores déficitaires de fonctionnement intellectuel et adaptatif**. Leurs profils de performances étaient sans pic d'habileté (profils homogènes et faibles aux deux tests). Ils pourraient donc être considérés comme ayant un retard de développement.

D'ailleurs, mise à part les enfants aux profils homogènes et bas (23%), les enfants autistes présentaient des profils hétérogènes ; certains **pics d'habiletés** ressortaient lorsqu'on regardait les sous-échelles plus visuelles et lorsqu'on considérait la perspective des parents – ce qui laisse deviner des **habiletés « cachées »** que l'on n'aurait pas pu capturer avec un seul outil ou en regardant uniquement les scores globaux aux deux outils!

Ces résultats démontrent que la performance de certains enfants autistes dans un contexte standardisé (conditions peu normatives; seulement quelques rencontres avec un évaluateur inconnu) ne reflète pas nécessairement ce qu'ils peuvent faire dans un contexte familial, tel que rapporté par leurs parents qui connaissent bien leurs habiletés et leur fonctionnement. Il est donc possible que ces enfants autistes aient certaines habiletés qui ne peuvent pas toujours être capturées lors de l'évaluation intellectuelle.

Qu'est-ce que cela implique?

Tel que démontré par les chercheuses de cette étude, si l'on utilise uniquement le score global d'un seul outil cognitif, en plus de mesurer une seule facette de l'intelligence, on risque de sous-estimer certains enfants autistes et de les considérer à tort comme ayant un retard de développement. Tant en clinique qu'en recherche, en plus de tenir compte du fonctionnement de l'enfant dans différents contextes (standardisé et familial), il est essentiel d'adopter une approche **multi-méthodes** et **multi-informateurs** afin d'évaluer adéquatement son potentiel intellectuel.

Si l'on utilise uniquement le score global d'un seul outil cognitif, en plus de mesurer une seule facette de l'intelligence, on risque de sous-estimer certains enfants autistes et de les considérer à tort comme ayant un retard de développement.

Article original :

Girard, D., Courchesne, V., Degré-Pelletier, J., Letendre, C. et Soulières, I. (2022). Assessing global developmental delay across minimally verbal preschool autistic children: The importance of a multi-method and multi-informant approach. *Autism Research*, 15(1), 103– 116. <https://doi.org/10.1002/aur.2630>